Elections Législatives - 19 Mars 1978

CANDIDAT UNIQUE DE LA MAJORITÉ

PIERRE SAUVAIGO

AVOCAT

Médaille Militaire - Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite
Croix de Guerre (deux Palmes, deux Etoiles)
Médaille de la Résistance - Médaille de la Jeunesse et des Sports

Président d'Honneur de la 508e Section des Médaillés Militaires

Président d'Honneur de la Section du Canton de Cagnes
de l'Union Amicale des Anciens Combattants

DEPUTE SORTANT

Maire de CAGNES-SUR-MER - Conseiller Général des A.-M. - Conseiller Régional

Pierre BACHELET

MAIRE DU CANNET-ROCHEVILLE, CONSEILLER GENERAL, CONSEILLER REGIONAL

SUPPLEANT

Pierre BACHELET et moi-même remercions les 52 594 électrices et électeurs qui nous ont très largement portés en tête du scrutin du 12 Mars à l'occasion duquel se présentaient neuf équipes de Candidats.

Ce chiffre de 52 594 voix correspond à 49,86% des suffrages exprimés.

Un choix premier, de loin très majoritaire, a donc été fait dans le sens de ce que nous représentons : l'Indépendance de la France; la Liberté pour les citoyens dans tous les domaines; un Libéralisme de Progrès pour l'Homme; la Sauvegarde et l'accroissement du potentiel économique du Pays qui seul peut nous permettre l'amélioration de tout, du sort de tous et de chacun.

•

Notre seul et unique adversaire, dans ce deuxième tour de scrutin, est M. VASSALO qui porte le drapeau du Parti Communiste.

Le Parti Communiste, depuis des mois, dénonce le Parti Socialiste.

Trois exemples, en citations :

• M. MARCHAIS : *« Je retire du Congrès de Pau l'impression désagréable d'une direction et d'un premier Secrétaire (du Parti Socialiste) de plus en plus sûr de lui et dominateur. »* (L'Humanité du 11 Février 1975).

• M. MARCHAIS : *« Les documents soumis à la négociation par le P.S. relèvent d'un manque total de cohérence, si ce n'est de «sérieux». On ne rédige pas des propositions sur le coin d'une table. »* (Le Monde du 24 septembre 1977 - T.F.1 23 septembre 1977).

• M. MARCHAIS à propos des désistements à gauche : *«La discipline républicaine, c'est du passé.».* (Nice-Matin du 8 février 1978).

Qu'en pensent les Socialistes et ceux qui se sont laissés aller à voter Socialiste ?

Qu'en pensent ceux qui auraient été tentés de croire à une alliance positive entre Parti Communiste et Parti Socialiste ?

Depuis quelques six mois Parti Communiste et Parti Socialise se «battent» sur toutes les dispositions du défunt «Programme Commun» de la soi-disant Union de la gauche auquel ils n'ont jamais donné la même signification, la même portée.

Qui pourrait croire qu'en quelques heures ils soient tombés d'accord pour faire quelque chose de valable ensemble ?

Qui essaie-t-on d'abuser ? Qui se laissera abuser ?

Et, dans ces conditions, dans notre Circonscription de Grasse, que représente le «désistement» du Candidat Socialiste en faveur du Candidat Communiste ?

•

Le choix qui reste à faire à l'occasion de ce deuxième tour de scrutin est simple :

• Entre la clarté et l'union en soutien au Président de la République d'une part.

Et la confusion, les contradictions et les antagonismes d'autre part.

• Entre une société libre en marche vers le mieux-être, le progrès de l'homme d'une part.

Et une société nécessairement, comme partout dans le monde, à finalité marxiste, collectiviste, avec le Parti Communiste d'autre part.

•

Contre l'aventure, pour une France à la fois meilleure et libre, Pierre BACHELET et moi-même faisons appel à toutes les Electrices et tous les Electeurs de la sixième Circonscription.

Et nous les assurons d'un dévouement depuis longtemps acquis, maintes fois prouvé déjà, à notre pays d'abord mais aussi à cette région qui nous est chère à tous.

Pierre SAUVAIGO

L'ENJEU EST CAPITAL : VOTEZ

IMPRIMERIE ZIMMERMANN CAGNES MER